

LE CORDEM



Paruline à poitrine baie 1 (Gilles Cyr)

LE JASEUR DES MOULINS

Volume 29 – Numéro 1 automne 2019

LE JASEUR DES MOULINS



Volume 29 – Numéro 1 Automne 2019

Conseil d'administration:

Président: Guy Gibeau

Courriels aux membres, rapports de sorties, service à la clientèle

Vice-président: Gaétan Langlois

Coursier, boîte postale, adhésions, envoi de documentation aux nouveaux membres, gestion du matériel et de l'équipement

Secrétaire: Lisette Martel

Archives, réservation des salles

Trésorier: Gérald Sarrazin

Comptabilité du club, responsable du site web

Administrateurs:

Danielle Filiatrault : Responsable des conférences

Michel Favreau : Responsable du calendrier des sorties d'automne,

Gilles Cyr: Journal du Cordem

Serge Melançon: Sortie annuelle

Remerciements aux guides:

Doris Legault

Guy Legault

Peter de Pue

Luc Laberge

Michelle Bélanger

Louise Courtemanche

Gilles Cyr

Joanne Roger

Louise Auclair

Gaétan Langlois

Mireille Terrault

Serge Melançon

Bernard Dugas

Collaborateurs:

Clémence Martel

Boîte vocale

Mireille Terrault

Liste des membres et suivi des adhésions, archives

Doris Legault, Peter de Pue

Calendriers des activités, responsables des inscriptions au besoin et suivi avec les guides, sortie annuelle

Thérèse Lafrenière

Révision du journal "Le Jaseur des Moulins"

Christiane Bisson

Rapports des sorties, rapports eBird

Joanne Roger

Dossier publicité, correction du calendrier du printemps

Louise Courtemanche

Espèces menacées

Michèle Jolivet et Martine Robert

Mise en page du calendrier

Remerciements aux auteurs d'articles:

Doris Legault

Michelle Bélanger

Majella Pellerin

Luc Laberge

Réjean Dumas

Réjean Duval

Maxime Corneau

Denis Gratton

Photos :

Gilles Cyr

Majella Pellerin

Serge Melançon

Patrick Woodbury et Laurent Boursier

Ron du Cordem

Michelle Bélanger

Jonathan Roy

Page Facebook:

Jonathan Roy

Messagerie électronique: clubcordem@hotmail.com

Site web:

<https://www.cordemcom.press/>

Répondeur téléphonique: 514-860-6736

Adresse postale: 2225, chemin Gascon. Boîte postale 82033

Terrebonne (Québec) J6X 4B2

© Ce document ainsi que tous les textes et images qu'il contient sont la propriété exclusive du Club d'ornithologie de la région des Moulins (CORDEM) et de leurs auteurs respectifs. Toute reproduction totale ou partielle, par quelque moyen que ce soit, est strictement interdite sans la permission expresse de la direction du CORDEM. Les membres du club sont autorisés à en imprimer une copie pour leur usage personnel.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Bonjour à tous,

Lors du séjour annuel dans la région de Sherbrooke, Mont Orford, fut pour plusieurs membres, une découverte d'un nouveau coin de pays. Nous avons aussi pu apprécier la disponibilité et la gentillesse des guides et de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie dont ils sont affiliés. La température n'a pas dérangé les 2 groupes qui ont pu faire de très belles observations.

Je remercie particulièrement Doris Legault pour tous les efforts qu'elle a déployés pour rendre ce séjour agréable.

Concernant le Grand Défi 2019, nous avons amassé la somme de 455\$ dont la moitié du Cordem sera remis à UQROP. Je remercie les donateurs ainsi que tous les bénévoles qui ont participé à l'événement.

Pour l'année 2019-2020, nos efforts seront concentrés à l'élaboration des festivités de notre 30e anniversaire. Vous serez sollicités à nous faire parvenir toutes vos suggestions de sorties afin d'en faire un succès. Nous continuerons aussi à rechercher des conférences qui vous plaisent et des sorties toujours plus enrichissantes

Le but de notre organisation est de promouvoir l'ornithologie au sein de la population et aussi auprès de ses membres. Je souhaite que l'on continue d'aider nos nouveaux membres en leur prodiguant des conseils lors de nos sorties afin qu'ils puissent prendre leur expérience en bonne compagnie.

Toute l'équipe du conseil d'administration vous souhaite une belle saison d'automne et au plaisir de vous rencontrer.

Guy Gibeau
Président- du Cordem

LES NOUVELLES DU C.A.

Nouveaux membres en 2019

L'équipe du CA tient à souligner la venue de Chantal Boivin et sa famille, André Bruneau et sa famille, Caroline Cecyre et sa famille, Pierre Coulombe, Diane Gadbois, Sylvie Laporte, Jocelyne Loyer et Monique Auger.

Bienvenus à vous. On souhaite que vous vous plaisiez au sein de notre organisation. Nous sommes toujours présents pour vos interrogations et suggestions au moyen de notre adresse courriel.

Ron (Recensement des oiseaux de Noël 2019)

Date prévue: le dimanche 15 décembre 2019

Michelle Bélanger et Jonathan Roy verront à vous envoyer une invitation afin d'y participer.

Plectrophanes des neiges 2019-2020

Nous sommes en préparation de l'activité de baguage à Saint-Roch-de-l'Achigan.

Nous vous aviserons si nous avons besoin de bénévoles.

Merci à l'avance

Calendrier des sorties de l'automne 2019.

Nous avons un calendrier rempli de sorties et de conférences avec la participation d'autres groupes d'ornithologues de la région.

Merci aux différents collaborateurs, tels les guides, Gaétan, Peter, Luc, Joanne, Louise Courtemanche, Louise, Mireille, Serge et Bernard., Danielle Filiatrault comme planificatrice des conférences, Michel Favreau planificateur des sorties, François Chaloux rédacteur du calendrier et tous les autres membres qui y ont participé et que j'ai oublié de mentionner.

Concernant les conférences, tous les sujets se reliant à l'ornithologie peuvent nous être soumis. N'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

Compte rendu de nos nichoirs

Nous n'avons pas eu de chance avec celui de Mascouche. Une consultation sera faite à savoir si l'emplacement ne devrait pas être modifié.

Celui de Terrebonne nous a gratifié d'un couple d'Hirondelles bicolores. On devra repenser notre stratégie pour amener des couples d'Hirondelles noires (espèces en périls)

Pour celui de Repentigny, nous avons ouvert les nichoirs trop tôt et un couple d'étourneaux y a fait son nid. On se reprendra l'an prochain.

Nouveau Site Web CORDEMCOM.PRESS

Le site est complété et est fonctionnel.

Si vous avez des commentaires ou suggestions afin de l'améliorer, n'hésitez pas à nous envoyer un courriel.

Courriel : gerald.sarrazin@live.ca

Merci à Gilles Cyr et Gérald Sarrazin

Nouveau numéro de téléphone (514) 860-6736

Notre fournisseur n'offrait plus le service que nous possédions. Nous avons donc dû le changer et on n'a pas pu garder le même numéro. Nous vous prions donc de l'inscrire afin de pouvoir savoir s'il y a des changements au niveau des prochaines sorties.

30e anniversaire du Cordem

Nous célébrerons l'évènement en 2020. Nous formerons un comité qui sera responsable des activités qui se produiront durant l'année. Si vous désirez vous impliquer, vous n'aurez qu'à nous le faire savoir en nous envoyant un courriel avec vos idées et votre désir de participer.

Changement d'institution bancaire

Nous sommes maintenant avec la Caisse Desjardins. Des directives vous seront données incessamment afin de pouvoir payer votre abonnement et autres activités si vous le désirez

Bénévoles recherchés pour des projets de sensibilisation à l'ornithologie

Cet été, Gaétan ainsi que des bénévoles ont participé à l'évènement au GPAT de la Rivière à Terrebonne. En septembre Serge Melançon donnera une conférence au Centre Diane Dufresne à Repentigny. Plus d'informations vous seront données ultérieurement.

Si vous êtes intéressés à donner de votre temps pour une bonne cause, envoyez-nous un courriel à clubcordem@hotmail.com.

TABLEAU DES SORTIES DU CORDEM

24 mars au 9 juin 2019

Date	Lieu	Guide	Nbre de part.	Nombre d'espèces	Mentions de la journée
24-mars	Cimetière de Laval/ Mt. Pleasant, Laval	Joanne Roger et Louise Auclair	27	22	Dindon sauvage, Buse pattue
29-mars	Boisé Bon-Air, Laval	Louise Auclair	6	19	Urubu à tête rouge, Épervier de Cooper, Buse à épaulettes
06-avr	Baie-du-Febvre	Luc Laberge	7	33	Pie-grièche boréale, Mésange bicolore, Bruant hudsonien
13-avr	Montée Smellie et les environs, Godmanchester	Patrick Laniel	27	40	Balbusard pêcheur et Pygargue à tête blanche au nid, Grue du Canada
22-avr	Cimetière de Laval/ Mt. Pleasant, Laval	Joanne Roger et Louise Auclair	20	37	Petite Buse, Buse à queue rousse, Merlebleu de l'Est, Bruant hudsonien, Bruant fauve
01-mai	Parc-nature de la Pointe-aux-Prairies	Clémence Martel et Guy Rivard	4	30	Épervier de Cooper, Martin-pêcheur d'Amérique, Quiscale rouilleux, Roselin pourpré
05-mai	Sainte-Sophie	Doris Legault	22	45	Balbusard pêcheur, Petite Buse, Faucon émerillon, Roselin pourpré, Bruant des prés, Sturnelle des prés
12-mai	Jardin botanique de Montréal	Émile Brisson Curadeau	18	47	Martinet ramoneur, Chouette rayée, Viréo à tête bleue, Gros-bec errant, Paruline à joues grises, Paruline à collier
22-mai	Parc du Grand- Coteau, Terrebonne	Gilles Cyr	14	65	Martinet ramoneur, Bihoreau gris, Viréo à tête bleue, Grive à joues grises, P. des ruisseaux, P. tigrée, P. à collier, P. à poitrine baie, P. à gorge orangée, P. des pins, P. du Canada, P. à calotte noire, Piranga écarlate

29-mai	Lacs Fauvel (et boisé), Blainville	Mireille Terrault et Louise Courtemanche	15	64	Coulicou à bec noir, Martinet ramoneur, Moqueur roux, Goglu des prés, P. des ruisseaux, P. noir et blanc, P. tigrée, P. à poitrine baie, P. à gorge orangée, P. rayée, P. des pins, P. à calotte noire
01-juin	Technoparc Mtl--Éco-Campus, Montréal	Joël Coutu	24	60	Gallinule d'Amérique, Moucherolle des saules, Merlebleu de l'Est, Bruant des prés, Sturnelle des prés, Paruline obscure, Paruline triste, Paruline à calotte noire
08-juin	Parc écologique de la Coulée, Terrebonne	Gaétan Langlois et Peter De Pue	28	42	Martinet ramoneur, Colibri à gorge rubis, Faucon émerillon, Paruline noir et blanc, Paruline obscure, Passerin indigo
09-juin	Montée Biggar, Godmanchester	Gilles Cyr	8	42	Grue du Canada , Coulicou à bec noir, Bruant des champs, Tohi à flancs roux, Goglu des prés

ANAGRAMMES ET DÉCOUVERTES

Voici des anagrammes de noms d'oiseaux, la plupart en deux mots, servant à découvrir un autre nom d'oiseau mystère par la suite. Trouvez tous les noms et vous pourrez deviner ainsi le nom de l'oiseau mystère... Bonne chance.

1^e : TINAMEURTROMENAR

2^e BOLIAREMITRELODOE

3^e ETOURGUATUBUREE

4^e DARACODARACRUN

5^e REDILIHONENREO

6^e DEREDUTAVIE

7^e PERONUPROLISER

[Solutions, page 30](#)

HIRONDELLE DE RIVAGE

par Luc Laberge

Vous connaissez mon intérêt pour les hirondelles et tous les observateurs et ornithologues savent que les six espèces d'hirondelles qui nichent au Québec, sont en déclin. Depuis deux ans, je me suis intéressé en particulier à l'Hirondelle noire et à l'Hirondelle de rivage, à Laval et dans les villes en bordure de la rivière des Mille-Îles entre 2008 et 2019. Pour obtenir plus d'information sur la baisse de la population de ces deux espèces, j'ai visité plusieurs sites de nidification et j'ai fait des recherches dans eBird.

L'Hirondelle de rivage est la plus petite hirondelle présente au Québec. Elle est facilement reconnaissable à son dos foncé, la gorge et l'abdomen blancs, un collier foncé et la queue légèrement encochée. Elle niche en colonie dans une falaise de sable, d'argile, des sites de dépôts meubles, de préférence à proximité d'un plan d'eau.



Photo L.Laberge

Le nombre de nids d'une colonie varie d'une dizaine à quelques centaines. Le couple nicheur installe le nid dans une cavité qu'il creuse dans la partie supérieure de la falaise. La profondeur de la cavité varie entre 60 et 70 cm, mais dépasser 1 mètre. L'entrée a une forme ovale ou arrondie, le diamètre vertical varie entre 2,5 à 5,0 cm et le diamètre horizontal varie entre 5,0 et 6,4 cm. L'espace entre deux cavités varie de 13 à 18 cm. Le couple construit le nid dans un élargissement au fond du terrier. Le nid sera fabriqué avec des brins d'herbe, de feuilles, de radicelles et de plumes. L'Hirondelle de rivage nous arrive à la fin avril ou première semaine de mai. En mai, les parents construisent le nid et la ponte se fait au début de juin et l'incubation dure 2 semaines. L'éclosion a lieu au milieu ou à la fin juin et parfois en juillet. Durant les premiers jours, les hirondeaux sont alimentés aux 5 minutes. Vers l'âge de 18 à 22 jours, les jeunes s'élancent dans les airs et reviennent au nid pour l'alimentation. A cette période, la colonie est très active; les hirondeaux s'entraînent au vol et les adultes sont à la quête de nourriture. L'Hirondelle de rivage se nourrit essentiellement d'insectes qu'elle capture en vol au-dessus d'un plan d'eau, d'une prairie, d'un champ en friche. Fréquemment, un martin-pêcheur cohabite dans la colonie; l'entrée de la cavité sera le double de celle de l'hirondelle. En août, l'Hirondelle de rivage forme des rassemblements avec les autres hirondelles et ces rassemblements deviendront de plus en plus importants en nombre d'individus en vue de la migration qui se fait fin août et début septembre.

L'Hirondelle de rivage était observée à plus de trente endroits durant la décennie. Je vous mentionne les plus fréquentés.

2015 2016 2017 2018 2019

Barrage du Grand Moulin	100	20	0	7	0
Cimetière de Laval	12	8	15	30	30
Jardins Vitrés et Léonard Ethier			100	20	20

(Le chiffre indique le nombre le plus élevé d'individus pour une journée à ce site). Il n'y a pas de nidification à ces endroits mais ces sites sont importants; les oiseaux y vont s'alimenter.



photo L. Laberge

Quatre sites de nidification ont été répertoriés ces dernières années. Deux colonies récentes sont disparues : à Laval, sur un terrain privé adjacent au Bois de l'Équerre, la colonie d'une quinzaine de nids a été détruite en 2017. À Blainville, au Lacs Fauvel, une colonie s'est installée dans un amas de sable. La colonie a été protégée en 2018. L'amas de sable est disparu en 2019; pas de nidification à cet endroit.

À Laval, les îles du Mitan-Mignerou-du Moulin abritent une colonie importante (70 terriers et entre 50 et 70 individus en 2018). À Terrebonne, secteur Urbanova, une colonie d'une trentaine de terriers répartis sur deux falaises



Urbanova Terrebonne

photo L. Laberge

Le déclin de l'Hirondelle de rivage est un des plus importants au cours des dernières décennies. La baisse est de l'ordre de 99% entre 1970 et 2014. En 2013, le COSEPAC l'a désigné comme espèce menacée. Des solutions sont possibles pour favoriser la nidification de cette espèce. À l'automne, des entreprises accumulent des matériaux meubles comme sable, gravier et terre en prévision des travaux printaniers. Nous savons que l'Hirondelle de rivage niche dans ce type de matériel; celles-ci pourraient faire deux amoncellements de matériaux; un en exploitation pour leurs travaux printaniers et un monticule avec une face verticale de 70° ou plus, dans laquelle les hirondelles pourraient nicher.

Si vous observez la présence d'une quantité importante d'Hirondelle de rivage ou d'une colonie, j'apprécierais que vous transfériez l'information. Finalement merci aux observateurs et ornithologues qui m'ont donné des informations et à ceux et celles qui entrent des observations dans eBird.

Bibliographie

ATLAS DES OISEAUX NICHEURS 2019.
QuébecOiseaux Vol. 28 numéro 3 printemps 2017
eBIRD

HIRONDELLE NOIRE

par Luc Laberge

L'Hirondelle noire, anciennement l'Hirondelle pourprée, est la plus grosse de nos hirondelles (T : 19 – 22 cm; E : 39- 43 cm; p : 49g). Facile à distinguer en vol, le mâle est entièrement foncé; la femelle et les jeunes ont la tête et la gorge foncées et le dessous pâle. Mâle et femelle ont la queue légèrement encochée. Anciennement, cette hirondelle fréquentait les clairières et autres endroits ouverts des milieux boisés. Aujourd'hui, on la rencontre en milieu urbain où elle accepte les nichoirs à compartiments multiples. Mâle et femelle construiront le nid. La femelle pondra entre 3 à 8 œufs, généralement 4 ou 5 et l'incubation est assurée par la femelle seule. L'incubation durera entre 13 et 16 jours et les deux parents nourriront les jeunes au nid. Les hirondeaux prendront leur envol entre le 26^e et le 31^e jour.



photo L. Laberge

SITES DE NIDIFICATION DE HINO À LAVAL, SAINT-EUSTACHE ET TERREBONNE.

De 2008 à 2017, plusieurs sites de nidification ont été identifiés. Les voici, en partant de l'ouest vers l'est :

Laval-sur-le-Lac : le nichoir était sur un terrain privé à l'est de la marina; le nichoir a été enlevé.

Laval-sur-le-Lac près du traversier de l'île Bizard : le nichoir, sur un terrain privé, du côté est de l'embarcadère. Le nichoir est abandonné.

Laval (Ferme Sainte-Thérèse). Le nichoir est sur un terrain privé. Il est abandonné.

Laval (Ste-Rose) Berge du Garrot sur le terrain du parc de la Rivière-des-Mille-Îles. Je n'ai jamais observé de couples nicheurs à cet endroit.

Terrebonne : Île St-Jean. Des individus y ont niché jusqu'en 2013-2014. Depuis 2015, les nichoirs sont occupés par des moineaux et des Étourneaux sansonnets.

Saint-Eustache : Île Yale sur un terrain privé. Quelques couples y nichent de 2010 à 2016. Depuis 2017, les moineaux et sansonnets se partagent le nichoir.

Saint-Eustache (25^e Avenue). C'est le seul site actif que je connais. Il est situé sur un terrain privé. On peut l'observer, à partir du stationnement du Club Optimiste (25^e Avenue). Ce nichoir est fréquenté depuis plusieurs années. En 2018 et 2019, trois ou quatre couples y nichent.



nichoir à Saint-Eustache

photo L. Laberge

La population de l'Hirondelle noire est en chute libre; de 1970 à 2014, le déclin est de 94%. Bien que le déclin soit important, l'Hirondelle noire n'est l'objet d'aucun statut de protection spécifique aux espèces en situation précaire. Des efforts de rétablissement sont faits. Le CORDEM a installé deux nichoirs : au parc Donat Bélisle à Terrebonne (2016) et à Repentigny (2017). Des démarches sont faites avec la Ville de St-Eustache pour l'installation d'un nichoir dans un secteur propice. Le Regroupement QuébecOiseaux a publié une série de fiches pour vous conseiller dans l'installation d'un nichoir, sur la nidification, le suivi de l'espèce.



nichoir du CORDEM (Terrebonne)

photo L. Laberge

Si vous observez la présence d'une quantité importante d'Hirondelles noires ou d'une colonie, j'apprécierais que vous transfériez l'information. Finalement merci aux observateurs et ornithologues qui m'ont donné des informations et à tous ceux et celles qui entrent des observations dans eBird.

Bibliographie

ATLAS DES OISEAUX NICHEURS 2019.
Revue QuébecOiseaux Vol. 27 numéro 3 printemps 2016
eBIRD.

ANAGRAMMES

- 8^e COCUNAIBLENACLET
- 9^e BABAPLESATIER
- 10^e PALLEGINODEPA
- 11^e POPOREVIDERECERE
- 12^e MOLIEVODEXIRUE
- 13^e BLOUVOPESIROGINENTURE
- 14^e CRETURONNOILEBUISATERO
- 15^e VOLALETECAIEVE

[Solutions en page 30](#)

Prenez la première lettre du nom de chaque oiseau pour trouver l'oiseau mystère

DES GENS D'ICI ET D'AILLEURS

Liette Fortier

Texte : Majella Pellerin et Michelle Bélanger



Le ministre Pierre Dufour et les 6 lauréats du Prix Harfang des neiges.

Photo : la commune web. Tiré de <https://www.neomedia.com/saguenay-lac-st-jean/actualites/actualites/364022/prix-harfang-des-neiges-2019-un-laureat-dans-la-region>

Le 16 mai dernier, le gouvernement du Québec a honoré par le Prix Harfang des neiges, 6 lauréats dont Liette Fortier, pour sa grande implication dans le monde ornithologique. Membre du CORDEM depuis 2015, Liette est surtout connue de nos membres par son travail assidu à la station de baguage à Mirabel et le suivi sur le Martinet ramoneur à St-Jérôme. Elle nous offre d'ailleurs à l'occasion des sorties guidées à ces endroits. Avec le Prix Harfang des neiges, nous découvrons aussi l'ampleur de ses actions. Nous remercions Lyne Demers pour avoir eu l'initiative de soumettre la candidature de Liette. Vous trouverez, à la suite du présent texte, une lettre d'appui de Réjean Duval pour les démarches de Lyne. Bravo à la lauréate pour son dynamisme, son initiative, sa persévérance et tout le travail accompli.

Voici un extrait du communiqué de presse du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du 17 mai dernier :

Excellence en bénévolat

Depuis plus de 30 ans, la lauréate de la catégorie Excellence en bénévolat, Mme Liette Fortier, s'implique avec cœur et passion dans des activités de science citoyenne liées à la conservation des papillons et de la faune aviaire. Elle participe à divers projets de recherche pour le monarque, le martinet, le Faucon pèlerin et le Plectrophane des neiges. L'engagement de Mme Fortier bénéficie à de nombreux scientifiques et biologistes et les sensibilisent à l'importance de la biodiversité, de la faune aviaire, des papillons, de leurs habitats et de la science citoyenne



Suite à ce prix, nous avons décidé de prendre rendez-vous avec Liette pour nous permettre d'en savoir plus sur l'origine de ses implications.

Dès ses premières années d'enseignement à Dorval, entendant des martinets de sa fenêtre de classe, Liette envisageait déjà de leur consacrer du temps à sa retraite. Elle se souvient de sa première Alouette hausse-col aperçue avec une collègue qui l'avait invitée à une sortie ornithologique. Tout au long de sa carrière d'enseignante, elle a intégré les sciences de la nature dans ses matières auprès des jeunes du primaire. Elle a enfilé des projets motivants pour ses élèves. Faire des sciences était souvent une activité récompense. N'ayant pas de poste fixe, elle a travaillé dans plusieurs écoles et a ainsi contaminé plusieurs collègues et élèves avec ses expériences. Elle allait jusqu'à déboursier elle-même pour compléter l'achat de matériel nécessaire à son enseignement. Que croyez-vous que ses anciens élèves soulèvent en la revoyant ? Eh oui, ses activités de science avec les couleuvres, les coccinelles, le taguage des monarques. De 500 à 600 chenilles par année ont été achetées et distribuées dans différentes écoles afin de pouvoir suivre de près toutes les étapes du développement de la chenille au papillon. Aujourd'hui, elle continue avec ses petits-fils le partage de son amour de la nature.

Si vous demandez à Liette lequel de ses projets elle préfère, son choix indique immédiatement son enthousiasme pour le projet du moment présent. Que ce soit le suivi des nichoirs du merlebleu, les dortoirs à martinets ou le baguage des plectrophanes etc, ils la passionnent tous.

La représentation des femmes à tous les niveaux et spécialement en science tient à cœur Liette, ayant elle-même étudié au CEGEP dans cette discipline. Bachelière en enseignement, elle a toujours encouragé les jeunes du primaire et spécialement les filles à s'ouvrir aux sciences. Elle est d'autant plus fière d'être la première femme à recevoir un Prix Harfang des neiges. Liette demeure humble mais est heureuse de cette reconnaissance. Elle croit énormément en la science citoyenne qu'elle trouve fondamentale pour aider le monde scientifique.

Et... aujourd'hui d'autres projets mijotent dans sa tête!

Merci beaucoup Liette pour ton généreux apport aux sciences de la nature.

Voici la lettre d'appui de Réjean Duval, membre du COMIR pour la mise en candidature

LETTRE D'APPUI

Prix «Harfang des neiges 2019»

Catégorie : Excellence en bénévolat

Candidate : Madame Liette Fortier

J'ai connu Madame Fortier il y a environ une dizaine d'années lorsque j'ai joint le Club d'Ornithologie de Mirabel (COMIR). Dès mes débuts au sein du club, ne connaissant pas les membres, Liette s'est manifestée très tôt et ce fut le début d'une longue amitié et d'une belle complicité.

Son influence m'a permis une intégration rapide aux activités du club et le goût de développer de nouveaux projets. J'étais déjà impliqué dans d'autres organisations liées à l'ornithologie et ma relation avec Liette m'incita à lui proposer des idées et j'ai vite reconnu que le mot refus ne fait pas partie de son vocabulaire.

Suite à l'appel du président du Parc des Falaises de Prévost, Liette n'hésite pas à se joindre au projet de surveillance du cycle de nidification du Faucon pèlerin – absent de ce site depuis 1955 puis un couple décide de s'y installer en 2010 – et c'est ainsi que naît la « Vigie Faucon », toujours en fonction avec une relève créée depuis.

Vient ensuite l'idée de mettre sur pied un site de baguage du Plectrophane des neiges dans la région de Mirabel. Sans hésiter, Liette se met à la tâche pour trouver un lieu propice en faisant appel à quelques volontaires du club. Encore là, son leadership fait en sorte que le soutien de ses collègues se concrétise, ainsi le site prendra son envol rapidement. Ayant été formée comme bagueuse par le coordonnateur de l'Observatoire des Oiseaux de McGill (OOM), elle assure la formation des autres bagueurs qui se joignent rapidement à cette activité de science-citoyenne.

Je pourrais ajouter d'autres projets dont elle a été l'instigatrice dans sa région des Basses Laurentides; je mentionnerais ici le décompte des Martinets ramoneurs dans la ville de St-Jérôme ainsi que le développement du loisir ornithologique au lac Jérôme, un parc urbain accessible au grand public. Que dire maintenant de son dernier élan pour installer des mangeoires autour d'une maison de soins palliatifs afin de donner quelques lueurs de vie aux patients de cette institution.

Outre les projets qu'elle supervise, Liette guide des excursions ornithologiques dans le cadre des activités du COMIR; elle participe activement depuis plusieurs années au « décompte des oiseaux de Noël » à titre de chef d'équipe; elle partage ses connaissances des différentes espèces d'oiseaux avec les débutants et elle est toujours partante pour le Grand Défi annuel du Regroupement Québec Oiseaux, activité de levée de fonds.

En résumé, Madame Liette Fortier est une femme qui n'hésite pas à prendre les rênes d'un projet, rassembler des personnes autour d'elle, assurer une relève en formant les individus et rendre le loisir ornithologique accessible à un maximum de personnes dans sa communauté.

Réjean Duval

Ami et collègue



P.-S.

: cette chronique est à la disposition de tous les membres qui aimeraient soumettre un article ou proposer une personnalité.

DÉCLIN REMARQUÉ DES BERNACHES AU QUÉBEC

Publié le lundi 1 avril 2019



Des Bernaches du Canada Photo: Laurent Boursier
Maxime Corneau

Les bernaches de passage au Québec ce printemps, lors de leur migration vers le Nunavik, risquent fort d'être moins nombreuses que d'habitude. Le Service canadien de la faune a constaté une baisse marquée de la nidification et envisage même d'en restreindre la chasse.

Chaque printemps, les autorités canadiennes et américaines font conjointement un inventaire des couples nicheurs de bernaches au Nunavik. Cette population d'oiseaux migrateurs niche l'été au nord du Québec et migre sur la côte est américaine pour y passer l'hiver.

Or, depuis quelques années, les chercheurs constatent une tendance à la baisse du nombre de couples nicheurs de bernaches. S'ils étaient 216 000 couples recensés en 2011, ils étaient 112 000 au printemps dernier.

« On a pris une marche par en bas assez importante », résume François Bolduc, le chef de l'unité marine et aquatique pour le Service canadien de la faune, sans toutefois être alarmiste.

M. Bolduc explique que l'un des seuls moyens à la disposition des autorités pour favoriser le rétablissement de la population est la diminution de la pression de chasse. Cette mesure devrait être appliquée d'ici 2020, lors de la mise à jour réglementaire qui s'effectue tous les deux ans.

« Notre outil principal, c'est la récolte. C'est la première chose qui va se faire », dit-il. Il exclut toutefois que la chasse soit interdite comme ce fut le cas au milieu des années 90. À cette époque, moins de 40 000 couples nichaient au nord du Québec.

Les autorités ne savent toujours pas si elles limiteront la récolte permise ou la durée de la période de la chasse. Elles assurent que les groupes de chasseurs auront leur mot à dire dans le processus, lors de consultations. Les autorités américaines limiteront elles aussi la pression de chasse sur leur territoire, selon M. Bolduc.

« Printemps difficile »

Si la réduction de la pression de chasse est priorisée, le professeur en aménagement de la faune de l'UQAM, Jean-François Giroux, explique que ce sont les conditions météorologiques qui sont avant tout responsables du bilan à la baisse.

« C'est lié au printemps tardif. Lorsque les bernaches sont arrivées au Nunavik, les étangs étaient gelés et il y avait peu de sites pour la nidification », précise-t-il.

Le spécialiste des oiseaux migrateurs rappelle toutefois qu'envisager une diminution de la chasse demeure la meilleure décision à prendre.

« Les jeunes sont plus vulnérables à la chasse. Quand il n'y a pas de jeunes comme dans les deux dernières années, la pression de chasse est plus importante sur les adultes et c'est le segment reproducteur. »

Il se veut d'ailleurs optimiste sur la capacité de l'espèce à renverser la tendance. Il rappelle que les programmes de suivi et de gestion des oiseaux migrateurs sont parmi les plus performants de tous les programmes de gestion faunique.

« Moi, je mettrais un drapeau orange plutôt que rouge. Mais il faut être alerte lorsque les populations montrent des tendances au déclin », conclut-il.

BOISÉ DES TERRES NOIRES

Un site d'observation des oiseaux renaît à L'Assomption

Par Réjean Dumas

Le boisé des Terres noires est un grand ensemble de milieux naturels composé d'une mosaïque de tourbières, de marécages et de champs cultivés dont l'importance écologique est reconnue à l'échelle régionale. Or, qui dit terre noire et boisé, dit tourbière et qui dit tourbière, dit terre à jardin. Et c'est bien de ce dont il s'agit quand on parle d'un terrain de 37 hectares, protégé depuis deux ans par la Fiducie de conservation des écosystèmes de Lanaudière. En effet, ce terrain a fait l'objet d'une intense exploitation de terre noire durant les années 1980, et ce, jusqu'à ce que l'opération soit stoppée. Les dommages au milieu naturel se sont graduellement accentués au fil des ans : l'extraction ayant rabaissé le niveau du sol à celui de la nappe phréatique, laissant libre cours à l'invasion par des plantes exotiques qui ont remplacé la végétation naturelle.

Dès 2018, la Fiducie a entrepris la réhabilitation du terrain en réaménageant la topographie de manière à rendre les conditions favorables à la création de marécages et de tourbières boisées, tout en rendant les conditions défavorables aux plantes exotiques envahissantes. Pas moins de 4 800 arbres et arbustes de 28 essences ont été plantés ; une grande mare d'un hectare ainsi que 8 petites mares ont été aménagées offrant à la faune des habitats aquatiques et terrestres diversifiés. En 2019-20, les travaux se poursuivent par la restauration d'un secteur de tourbière arbustive.

Ces travaux sont un défi de taille pour l'équipe de la Fiducie qui collabore étroitement avec des chercheurs de l'UQAM pour l'amélioration des connaissances en écologie forestière dans un milieu tourbeux perturbé et colonisé par les plantes exotiques envahissantes. En effet, bien que ce soit l'objectif, il est souvent difficile de rétablir exactement le milieu d'origine. Outre les perturbations directes subies au site, les tourbières du boisé des Terres noires subissent également des pressions à grande échelle dans le temps et l'espace. Ce qui était au milieu du siècle dernier une grande tourbière arbustive et ouverte, aux caractéristiques similaires à celles de Lanoraie, est devenu un milieu davantage forestier en raison du drainage agricole. En dépit de ces contraintes, les efforts de réhabilitation gardent le cap en tendant le plus possible, à mesure que les travaux et les connaissances progressent, de se rapprocher des tourbières arbustives d'origine.

Le projet comporte également une importante dimension éducative avec des présentations en classe et des visites sur le terrain pour les élèves du primaire, du secondaire ainsi que des groupes scouts. Ils ont notamment installé un grand nombre de nichoirs, pour pallier à la déficience du milieu, ce qui a tout récemment donné lieu à une belle découverte : l'utilisation d'un de ceux-ci par un Troglodyte familier. De nombreux étudiants et chercheurs universitaires d'ici et d'ailleurs viennent également visiter le site.

Les ornithologues ne sont pas en reste dans ce beau projet. Déjà, même perturbé, le site était loin d'être un désert écologique et le site était déjà connu de plusieurs. Les aménagements devraient contribuer à enrichir l'expérience d'observation au fil des ans. Parulines à flancs marrons, flamboyante et masquée, Petite Buse, Busard des marais, Tohi à flanc roux, Moqueur polyglotte sont quelques-unes des espèces qui vous y attendent. Les Bécasses d'Amérique y sont omniprésentes. Une couvée de Canards branchus observée ce printemps est vraisemblablement la résultante des aménagements.

Le terrain est accessible via le chemin du Brûlé qui s'emprunte à partir du chemin de L'Épiphanie (route 341). Le long du chemin du Brûlé, vos chances seront par ailleurs assez bonnes d'observer des oiseaux champêtres comme le Goglu des prés. Un site ebird a tout récemment été initié <https://ebird.org/qc/view/checklist/S58030872>. La randonnée, la photographie animalière et l'observation de la faune sont permises sur les terrains de la Fiducie.



Figure 1. Secteur « friche de phragmites » avant aménagement – septembre 2017



Figure 2. Secteur « friche de phragmites » après aménagement – septembre 2018



Figure 3. Secteur « grande mare » avant aménagement – septembre 2017



Figure 4. Secteur « grande mare » après aménagement – septembre 2018

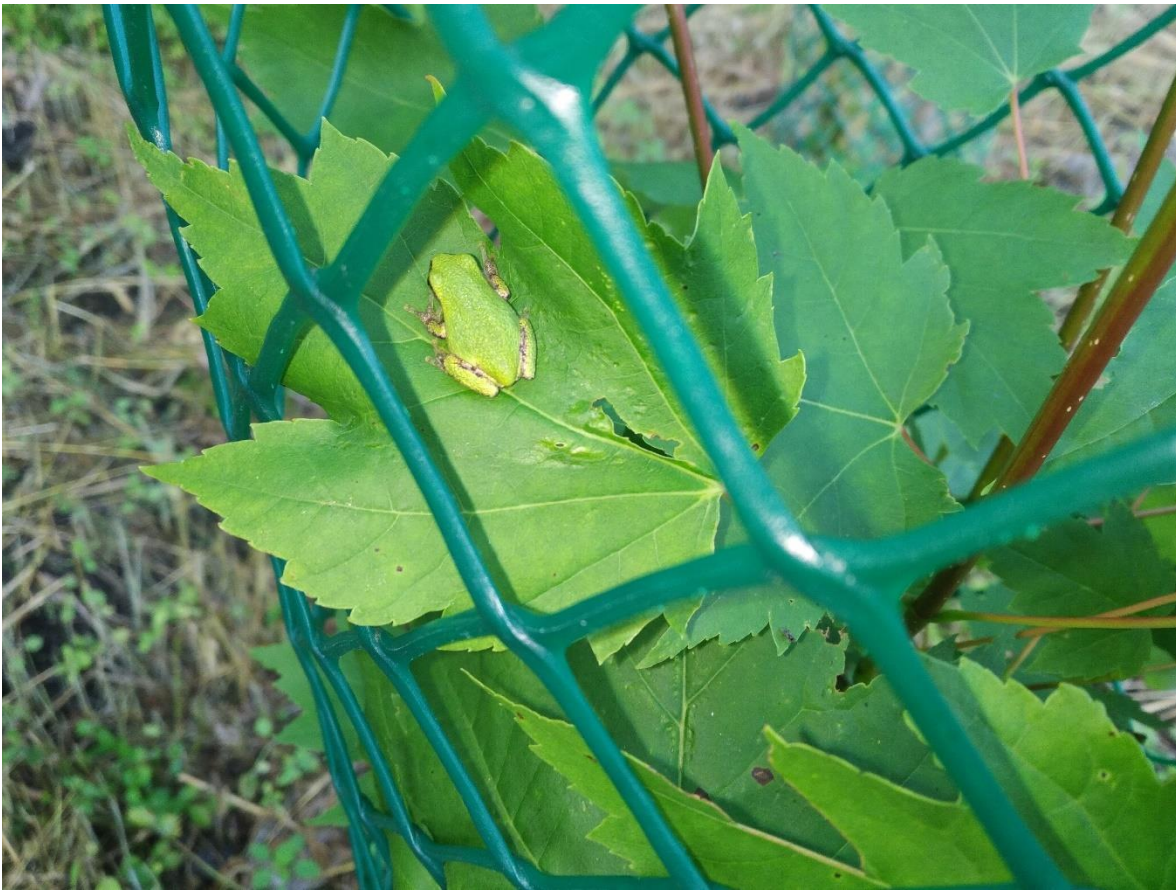


Figure 5. Rainette versicolore posée sur une feuille d'érable rouge et vue à travers la protection d'arbre




Figure 6. Paruline masquée



Figure 7. Grive fauve

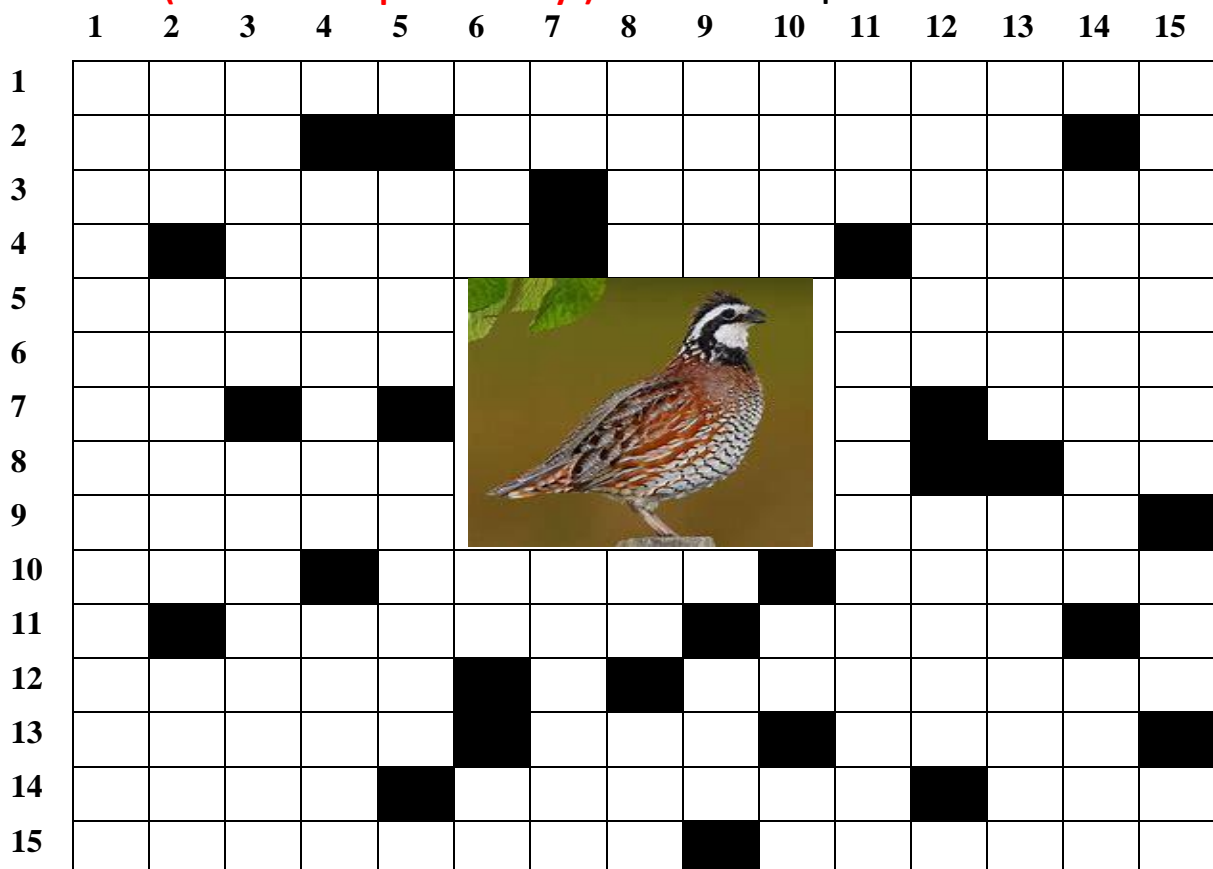
La restauration du boisé des terres noires se fait grâce une équipe de bénévoles et de professionnels. Les travaux bénéficient de soutien financier d'Environnement Canada, d'Hydro-Québec, de la Fondation Écho, de la MRC L'Assomption et de la Fondation de la Faune du Québec ainsi que de l'expertise d'aménagement et d'inventaire du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs. La fiducie de conservation des écosystèmes de Lanaudière est un organisme de bienfaisance voué à la conservation à perpétuité de terrains de haute valeur écologique dans la région. Pour toute information, n'hésitez pas à nous contacter ou consulter la page FB ou le site web <https://fcclanaudiere.ca/> de la Fiducie.

Solution grille du printemps

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	V	I	R	E	O	D	E	B	E	L	L		E	S	T
2	E	B	I	R	D		N	U		O	U	E	T	T	E
3	R	E	T	R	O	A	C	T	I	F		R	I	A	L
4	M	R		E	N	D	R	O	I	T	S		O	R	L
5	I	I		U	T		E	R	I	S	T	A	L	E	
6	V	S		R	O						U	N	I	T	E
7	O		O	B	I						R	I	O	S	
8	R		M	O	D						N		N		G
9	A	D	O	R	E						E	S	S	O	R
10	C	E	P	E							L	U		R	A
11	E	G	L	A	N	T	I	E	R		L	E	V	I	N
12	L	E	A	L	E		C	O		M	E		R	O	D
13	A	L	T	E	R	N	A	N	C	E		B	A	L	D
14	T	E	E		F	E	R		P	A	R	D	I	E	U
15	A	S	S	I	S		E	T	E	T	E		E	S	C

LA GRILLE ORNITHOLOGIQUE DE L'AUTOMNE 2019

(Mots croisés par Gilles Cyr) Solution dans le prochain bulletin



HORIZONTALEMENT

- 1- Rareté au Québec (photo).
- 2- On l'a accusée injustement d'être la «blackbird» des Beatles.- Un oiseau qui disparaît l'est souvent.
- 3- Vit dans l'eau.- Qualité d'un type d'ARN.
- 4- Vilain de Shakespeare.- Petit pois à New York. – Il est jaune chez certaines espèces d'oiseaux.
- 5- Petit joueur de hockey.- Ville des Côtes d'Armor.
- 6- Parties du corps de l'oiseau servant souvent à l'identifier.- Avare.
- 7- Consonne doublée.- Entendu souvent au Mondial des femmes cet été.
- 8- Pin.- Libre Service.
- 9- Faner en verlan.- Sabot du cheval.
- 10- Télégraphie sans fil.- Laissé par les oiseaux et exploité par l'homme.- Chamois des Pyrénées.
- 11- Sera-t-il enfin champion un jour sur le court?- Couleur incomplète.
- 12- Ni pendant, ni après.- Sauvages mais on les voit partout au Québec maintenant.
- 13- Vomis.- Monnaie.- Scorpion d'eau
- 14- Notre maïs ne vient pas vraiment de là.- Disparue depuis un bon moment. – Utilise.
- 15- Des vents, aucunement en rapport avec la migration d'oiseaux ici. – Utilisasse.

VERTICALEMENT

- 1- Oiseau rare, mais vu parfois au printemps au Québec.
- 2- Un à Londres.- Oiseau vu souvent au parc des Grands-Jardins.- Aide à la migration.
- 3- Un oriole français?- Le mâle en présente une lors de la parade.
- 4- Élément de champignon.- Chaînes sud américaine.
- 5- Décomptent le temps passé. -Moyens de défenses des gallinacés.
- 6- Animal de compagnie chez les Flinstones.- Moins de 2.- Équerre.
- 7- Pronom.- Petit rapace.
- 8- Femme fatale.- National Canadien.- Obtenus.
- 9- Avons-nous la même?- Bec du Pinicola enucleator..
- 10- Manqua son coup.- Hermaphrodite (abrég.)- Pronom.
- 11- On s'en sert avant de remplir un compte-rendu ebird.- Bicyclettes ou son ancêtre.(pl)..
- 12- Mon pays pour un italien.- De la nature du sucre.
- 13- Appartient à Giguère.- Notre lagopède en latin
- 14- Rendre rauque.- Lac ou Policier?.
- 15- On en verra beaucoup aux fêtes.- Partie de l'oiseau.- Voyelle doublée.

ANECDOTES DU LAC À L'ÉTÉ 2018

Doris Legault

Grands Harles

Cette année, nous avons vu deux nichées de Grands Harles sur le lac : une de dix poussins et l'autre de huit. Nous avons pris plaisir à les voir grandir tout au long de l'été. Rapidement, maman leur faisait faire le tour du lac en longeant le bord afin qu'ils puissent manger des ménés. Puis peu à peu, elle les amenait de plus en plus au large afin de leur apprendre à plonger et à se méfier des embarcations, tout en les surveillant pour qu'ils ne s'éloignent pas trop. Quelque temps plus tard, elle les distançait volontairement. Surpris, ils se regroupaient et partaient tous à la course en agitant leurs toutes petites ailes pour aller la rejoindre. C'était tellement drôle de les voir courir bruyamment sur l'eau. On aurait dit que leurs pattes bougeaient à une vitesse folle et qu'ils ramaient avec leurs ailes. Elle a répété ce manège régulièrement jusqu'à les faire courir sur de plus longues distances. Au courant de l'été et même s'ils étaient encore petits, nous observions toujours les poussins sans leur mère, soit le groupe de huit ou celui de dix. Les femelles adultes se promenaient seules ou par petits groupes jusqu'à la fin de l'été.

Nous avons observé quelques fois de jeunes profiteurs qui voulaient voler la prise du plus chanceux ou plus habiles à plonger et à attraper des poissons. Lorsque l'un du groupe remontait à la surface avec un poisson dans le bec, il y en avait toujours quelques-uns qui partaient à la course pour lui voler son butin. Pendant quelques minutes, ils se chamaillaient sur l'eau et se couraillaient sur les roches. Le pauvre très occupé à fuir, avait de la difficulté à étirer son cou pour avaler son lunch. Les quelques fois où nous avons observé ce genre de situation, le pêcheur finissait par échapper son poisson s'il n'était pas assez loin de sa fratrie pour avoir le temps de l'avalier avant que les autres ne le rejoignent.

Nous en avons même observé un qui était harcelé tout en essayant d'avalier une... grenouille. Mauvais choix de lunch! Ça ne passait pas dans sa gorge. Il aura quand même essayé plusieurs fois, ce petit gourmand.

Vers la fin de l'été, les jeunes étaient presque aussi gros et de la même couleur que les femelles. Puis en septembre, les jeunes mâles commençaient à avoir du foncé sur la tête et se promenaient séparément des jeunes femelles. Sexistes déjà...

Bon voyage vers le sud...



Plongeon huard

Nous voyons souvent à la télévision des reportages sur les effets néfastes du comportement humain. Une baleine ou un oiseau mort avec un contenu stomacal indigeste ou pris dans les filets des chalutiers. Mais c'est loin de nous et fait par des entreprises avides d'argent. On a aussi vu des histoires de rejets pétroliers ou autres dégâts irréversibles... Mais quand ça se passe dans notre cour ou sur notre lac ... ça frappe directement au coeur.

À la mi-septembre, nous observons un plongeon. Sous sa gorge, aux jumelles, je vois briller comme s'il avait une barbe. Intrigués, nous nous rapprochons doucement du bord où il nage la tête sous l'eau à la recherche de poissons. Nous constatons avec horreur qu'il s'est emberlificoté dans un fil à pêche. Le fil fait quelques fois le tour de sa tête et de son cou et semble assez serré sur sa tête car on y voit une démarcation dans ses plumes. Ce sont les gouttes d'eau sur l'amas de fil sous son cou qui brillaient au soleil, qui m'ont intriguée. Lorsqu'il attrape un petit poisson, il le projette en l'air et s'étire le cou pour l'avaler mais n'y réussit pas. Est-ce que le fil l'empêche de passer dans sa gorge? Après l'avoir observé faire ce manège quelques fois, nous décidons de le laisser tranquille. À la maison, je n'arrête pas d'y penser et me demande s'il peut manger. Il est évident qu'il ne pourra pas se défaire de ce fil qui, d'un autre côté, ne l'empêche pas de nager. Nous ne l'avons pas vu manger de poissons même petits, mais peut-il le faire et peut-il quand même voler ? Est-ce qu'il nage seulement sur le bord pour les petits poissons et a compris que les plus gros ne passent pas? Car normalement nous ne voyons pas de plongeurs au bord des berges. Nous les voyons plutôt plonger plus loin sur le lac. Ils peuvent d'ailleurs rester sous l'eau plus d'une minute et demie.

Le lendemain, nous partons à sa recherche équipés d'un kit de sauvetage : une grande serviette et un ciseau. Nous espérons le voir sur une roche et s'il ne peut pas se nourrir, il pourrait être assez faible pour pouvoir l'attraper avec la serviette et couper le fil à pêche pour le libérer. Il faudrait quand même qu'il ne soit pas trop faible pour pouvoir se rétablir. Les deux jours consécutifs, nous le revoyons nageant sur le bord. Mais impossible de penser à l'attraper car un plongeon, ça... plonge. Les jours suivants, nous l'avons vraiment cherché, mais aucune trace de lui sur l'eau, ni sur les roches. C'était rêver en couleur que d'espérer ce sauvetage.

Il est peut-être parti en vol pour son grand voyage vers le sud...

Je sais pour l'avoir vécu, que ce n'est pas de la mauvaise volonté d'un pêcheur. Les lignes se coincent parfois dans le fond de l'eau et se brisent en essayant de les déprendre. Mais c'est un côté horrible d'un loisir humain auquel je n'avais pas pensé...

Doris Legault



FENÊTRES MORTELLLES

Denis Gratton

Le Droit

20 mars 2019 Mis à jour à 23h58

CHRONIQUE / Je suis allé voir des oiseaux, hier. Toutes sortes d'oiseaux.

Non, je ne suis pas allé flâner dans les bois. Je ne suis pas ornithologue non plus.

Mais mercredi, il y avait une exposition d'oiseaux à l'hôtel de ville d'Ottawa. Alors je m'y suis rendu, gai comme un pinson et sifflant comme un merle en me disant que ce sera chouette.

Sauf que ce n'était pas chouette. Mais pas du tout. C'était même... triste.

Oui, on comptait beaucoup d'oiseaux dans cette exposition. Près de 1500, m'a-t-on dit. Des roitelets, des colibris, des geais bleus, des hirondelles, des grives, des pinsons, des pics, des mésanges... alouette !

Il y avait même une Bernache du Canada et un Harfang des neiges. C'est beau, un Harfang des neiges.

Mais celui-là était... comment vous dire ? Celui-là était moins beau, mettons. Il était mort. Congelé et mort.

En fait, tous les oiseaux de cette exposition — les 1500 oiseaux — étaient morts. Tous étendus là, au sol, sur une couverture et à la vue de tous. Une chapelle ardente, quoi. Des funérailles. Ne manquait plus qu'une envolée de colombes.

Les gens défilaient devant en secouant la tête, l'air triste et chagriné. Rien de chouette, disais-je. J'ai même quitté l'hôtel de ville avec de grands oiseaux noirs qui me chatouillaient le cœur. Comme si on m'avait coupé les ailes.

(Fin des jeux de mots. Promis...)

Ces centaines d'oiseaux ont tous été tués de la même façon. En entrant en collision avec une vitre, une fenêtre. Leurrés par le reflet des arbres dans la vitre ou par ce qu'ils voyaient à travers les fenêtres transparentes, ils sont pratiquement tous morts sur le coup.



L'organisme « Ailes en sûreté Ottawa », qui a organisé cette exposition d'hier à l'hôtel de ville, a répertorié 3135 collisions dans la région en 2018.

Patrick Woodbury, Le Droit

On dit que les collisions avec le verre tuent près d'un milliard d'oiseaux par année en Amérique du Nord. À Ottawa-Gatineau, on estime que 250 000 oiseaux périssent annuellement après s'être écrasés le bec et la tête sur une fenêtre.

L'organisme « Ailes en sûreté Ottawa », qui a organisé cette exposition d'hier à l'hôtel de ville, a répertorié 3135 collisions dans la région en 2018. C'est-à-dire que les bénévoles de cet organisme ont récupéré 3135 oiseaux tués par une collision avec le verre. Et près de la moitié de ces « victimes ailées » étaient exposées au grand public, mercredi. Pour ensuite être remis à des musées et des universités au pays.

Et les autres, demandez-vous ? Qu'est-il advenu des milliers d'autres oiseaux de la région qui sont entrés en collision avec une vitre ?

« La plupart sont dévorés par des chats, par d'autres prédateurs et par des charognards, a répondu Anouk Hoedeman, la directrice et fondatrice d'Ailes en sûreté Ottawa. Certains oiseaux réussissent à s'envoler, mais meurent ensuite de leurs blessures internes. Et ceux que nous récupérons blessés sont apportés au «Ottawa Valley Wild Bird Care Centre», dans l'ouest d'Ottawa, où ils sont soignés puis relâchés dans la nature.

«Nous ne sommes qu'une dizaine de bénévoles et nous ne pouvons évidemment pas visiter tous les édifices et toutes les résidences privées d'Ottawa, a ajouté Mme Hoedeman. Mais nous ciblons les édifices où l'on compte le plus grand nombre de collisions et nous tentons

d'apporter des solutions pour en éviter d'autres. Nous tentons aussi de convaincre les élus d'Ottawa d'adopter un règlement qui obligerait les constructeurs à apporter des mesures de protection lors de la construction de nouveaux édifices. Ça fait quelques années qu'on le demande au conseil municipal, mais toujours sans succès.»

Les élus pratiquent la politique de l'autruche, quoi...

Comment éviter des collisions chez vous ? En appliquant des pellicules décoratives dans les fenêtres, en fermant les rideaux, en éloignant les plantes intérieures des fenêtres. Plusieurs solutions existent.

Pour en savoir plus long, pour signaler une collision ou pour faire un don : safewings.ca/fr ou le 613-216-8999.

Denis Gratton

ANAGRAMMES

Solutions :

- 1^e Martinet ramoneur,
- 2^e Oriole de Baltimore
- 3^e Urubu à tête rouge
- 4^e Caracara du nord
- 5^e Hirondelle noire
- 6^e Eider à duvet
- 7^e Roselin pourpré
- 8^e Océanite cul-blanc
- 9^e Labbe parasite
- 10^e Lagopède alpin
- 11^e Épervier de Cooper
- 12^e Viréo mélodieux
- 13^e Engoulevent bois-pourri
- 14^e Roitelet à couronne rubis
- 15^e Talève violacée

Oiseau mystère : Moucherolle vert

SUGGESTIONS DE SORTIES POUR L'AUTOMNE 2019

Consignes générales :

- Les sorties sont gratuites pour les membres et des frais de 3 \$ sont exigés pour les non-membres.
- Le covoiturage est fortement suggéré. Pour plusieurs sorties, un premier point de rencontre est suggéré à Terrebonne mais il n'y aura pas nécessairement de responsable à cet endroit.
- En semaine, au centre d'achat près de l'Ultramar, à l'intersection du boul. Moody et du boul. des Seigneurs.
- La fin de semaine, au stationnement incitatif du terminus d'autobus de Terrebonne, au coin du boul. des Seigneurs et de Côte Terrebonne, tout près de la 25.
- En tout temps, il est conseillé de consulter la boîte vocale au 514-860-6736 afin de vérifier s'il y a des changements.

Ne pas oublier vos drapeaux lors des sorties où il y a un trajet en auto de prévu.

clubcordem@hotmail.com ou (514) 860-6736

**N'oubliez pas de surveiller vos courriels ou la boîte vocale (514-860-6736)
au cas où il y aurait des changements de dernière minute**

Dimanche le 25 août 2019

UNE INVITATION DU C.A. ET DE LUC LABERGE

POTLUCK D'INAUGURATION DE LA SAISON DE L'AUTOMNE 2019

Le CORDEM inaugure son programme automnal avec une sortie au Bois Bon-Air, à Laval, suivi d'un « potluck » au Parc de la Rivière à Terrebonne.

Chaque participant apporte un plat que nous partagerons (salade, pâté, fromage, crudité, fruits...) Si votre plat contient un aliment allergène (arachides et beurre d'arachides, concombre, œufs, fruits de mer, noix...), s'il-vous-plait nous l'indiquer.

Réservez le dimanche 25 août 2019 à votre agenda. L'activité est gratuite. En cas de pluie, l'activité est annulée; nous vous aviserons.

AM : sortie ornithologique et « potluck » à midi.



Photo: Luc Laberge

LE MATIN:

Sortie ornitho, à Laval, de 8h00 à 11h30 environ avec Luc Laberge comme guide. Apportez bottes, imperméables et chasse-moustiques. Visite des sentiers d'un boisé.

RV au stationnement incitatif du terminus à Terrebonne à 7h45

ou

à 8h00 au bout de la rue Bon-Air (accès via rues Paré et Boutin), Laval (GPS 45°40'46.0"N

73°38'10.7"O).

À MIDI:

Rendez-vous au GPAT, 2740, 40^e Avenue, Terrebonne, via Côte Terrebonne. (Vous tournez vers la rivière). Nous avons fait des réservations pour 30 personnes. Tirage moitié-moitié. (GPS : 45°41'28.5"N 73°41'41.0"O)

Par contre, L'INSCRIPTION EST OBLIGATOIRE (adultes et enfants).

Vous pourrez apporter vos chaises pliantes puisque l'activité se déroulera à l'extérieur. Le GPAT vend de la bière à partir de 4\$. Vous aurez la chance de visiter le parc de la GPAT (Groupe plein air de Terrebonne) de la rivière et d'observer les oiseaux aux alentours.

Vous êtes cordialement invités membres du CORDEM, ainsi que votre famille et vos amis. Réservez rapidement, on vous attend en grand nombre.

Comité du CA et Luc Laberge.

Samedi le 7 septembre 2019
Parc écologique de l'Assomption
Guides : Gaétan Langlois et Peter De Pue

1191, Boulevard de l'Ange Gardien N. L'Assomption, Qc J5W 4P8

Rendez-vous : Stationnement incitatif de Terrebonne à 8h15

ou

Stationnement du parc à 9h00 (GPS : 45°50'54.8"N 73°25'36.8"O)

Durée : demi-journée de 9h00 à midi

Résumé: Nommé par certains le 'Central Park' de l'Assomption, ce parc en plein milieu urbain nous offre une belle diversité d'habitats naturels, bien étonnant pour un territoire relativement restreint : étangs, marais, boisé humide, boisé forêt mixte et pinède de Pins blancs de taille assez impressionnante. Des espèces intéressantes peuvent y être observées comme le Héron vert, le Bihoreau gris, l'Épervier de Cooper pour n'en nommer que quelques-unes.

Toilette sur place. Souliers de marche.

Mardi le 10 septembre 2019
Lacs Fauvel (et boisé), à Blainville
Guides : Mireille Terrault et Louise Courtemanche

Rendez-vous : 8h00 dans le stationnement rue Omer Deserres, à Blainville, (GPS : 45°40'32.4"N 73°50'48.3"O)

Aut. 640 Ouest, sortie 28, à gauche sur boul. Louis-Joseph Papineau (rte 335) qui se change en ch. De la Côte-Saint-Louis Est (environ 8,5 km), à droite sur rue Legault, tout droit sur Omer Deserres. Le stationnement est à votre droite.

Demi-journée

Résumé : Devenu parc public de la ville de Blainville à l'été 2017, ce site est situé tout près de la station d'épuration de Blainville. On y retrouve deux étendues d'eau, des habitats variés où la ville a fait l'ajout de plusieurs jeunes plantations d'arbres, quelques kilomètres de sentiers dont une piste cyclable, des belvédères et des tables à pique-nique. L'endroit offre un potentiel ornithologique fort intéressant avec plus de 150 espèces observées en quelques années.

Dimanche le 29 septembre 2019
Cimetière de Laval,
Guides : Louise Auclair et Joanne Roger

Rendez-vous : à 8h au stationnement près du chapiteau du 5505, rang du Bas Saint-François, Laval (GPS 45°38'36.1"N 73°39'30.4"O). Utiliser l'entrée avec des portes grillagées.

Résumé: Nous sommes dans la période de la migration automnale et le cimetière est un excellent site pour y trouver des retardataires avec ses différents milieux.

Sortie conjointe CORDEM et COMIR

Samedi le 5 octobre 2019
Boisé Papineau à Laval
Guide : Serge Melançon

Rendez-vous : 8h00 au stationnement du Boisé Papineau (3235, boul. St-Martin E., Laval (Qc) H7E 5G8) (GPS : 45°36'20.2"N 73°40'45.0"O)

Résumé : L'activité ornithologique s'adresse à tout le monde avec plusieurs stations destinées aux novices et amateurs intermédiaires désireux d'en apprendre davantage sur certaines espèces aviaires.

Mercredi le 16 octobre 2019
Migration de rapaces à Ste Julienne
Guide : Bernard Dugas

Rendez-vous : 7h30 au stationnement incitatif de Terrebonne
ou

8h30 à proximité du 2905, montée Hamilton, à Sainte-Julienne; Aut. 25 Nord en direction de Rawdon, aut. 125 Nord, passer Saint-Esprit et Sainte-Julienne, garder la droite pour prendre la route 337 Nord, à droite sur montée Hamilton. Stationner le véhicule de façon sécuritaire près de l'espace vacant situé à proximité du 2905, Montée Hamilton. L'accès au site est situé à l'arrière d'un monticule de copeaux de bois. (GPS : 46°01'17.3"N 73°41'36.7"O).

Attention : Demi-journée ou journée jusqu'à 15h, à votre goût. Prévoir une chaise et un lunch si nécessaire.

Résumé: Pour cette sortie aux rapaces, sur le « Site Observation Rapaces Lanaudière » (SORL), la direction du vent est très importante. Nous espérons un vent nord, nord-ouest. C'est pourquoi la journée ne sera choisie que la veille de l'excursion. Prévoir que les rapaces volent très haut et qu'ils sont souvent plus visibles avec des lunettes d'approche. Les identifications seront donc de bons quiz-silhouettes. Quel spectacle, que de se retrouver « plein nord » avec une vue imprenable sur les rapaces qui migrent!

Dimanche, le 20 octobre 2019
CONFÉRENCE : Safari au Kenya
Conférencier : Luc Laberge

À 9h30 à l'école de la Sablière au 1659, boul. des Seigneurs, à Terrebonne (salle 115).
L'entrée est sur le côté, au 4125, rue d'Argenson.

Matinée (9h00 à midi)

Ouverture des portes à compter de 9h00, mot du président à 9h15 et conférence à 9h30. Frais de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres.

Résumé: Ce voyage-safari se déroulait du 11 au 25 septembre 2018 en visitant six régions distinctes: la brousse près du Mont Kenya, les lacs Nakuru, Baringo et Naivasha de la Vallée du Rift, la forêt pluvieuse de Kakamega près du Lac Victoria pour se terminer dans les plaines iconiques de la Réserve Nationale des Masai Mara.

Les différents habitats permettent à plus de 1110 espèces d'oiseaux et 44 espèces de mammifères d'y vivre à l'année ou une partie de l'année.

Ce safari était organisé par le Dr. Rodger D. Titman et le Dr. David Bird, deux professeurs retraités d'ornithologie de l'Université McGill.

N'oubliez pas de surveiller vos courriels ou la boîte vocale (514) 860-6736.
au cas où il y aurait des changements de dernière minute

Samedi le 26 octobre 2019
Migration de rapaces à Ste Julienne
Guide : Bernard Dugas

Rendez-vous : 7h30 au stationnement incitatif de Terrebonne

ou

8h30 à proximité du 2905, montée Hamilton, à Sainte-Julienne; Aut. 25 Nord en direction de Rawdon, aut. 125 Nord, passer Saint-Esprit et Sainte-Julienne, garder la droite pour prendre la route 337 Nord, à droite sur montée Hamilton. Stationner le véhicule de façon sécuritaire près de l'espace vacant situé à proximité du 2905, Montée Hamilton. L'accès au site est situé à l'arrière d'un monticule de copeaux de bois. (GPS : 46°01'17.3"N 73°41'36.7"O).

Attention : Demi-journée ou journée jusqu'à 15h, à votre goût. Prévoir une chaise et un lunch si nécessaire.

Résumé: Pour cette sortie aux rapaces, sur le «Site Observation Rapaces Lanaudière» (SORL), la direction du vent est très importante. Nous espérons un vent nord, nord-ouest. C'est pourquoi la journée ne sera choisie que la veille de l'excursion. Prévoir que les rapaces volent très haut et qu'ils sont souvent plus visibles avec des lunettes d'approche. Les identifications seront donc de bons quiz-silhouettes. Quel spectacle, que de se retrouver « plein nord » avec une vue imprenable sur les rapaces qui migrent!

CONFÉRENCE CONJOINTE CORDEM/COMIR 2019

eBIRD, un outil indispensable avec *Luc LABERGE*

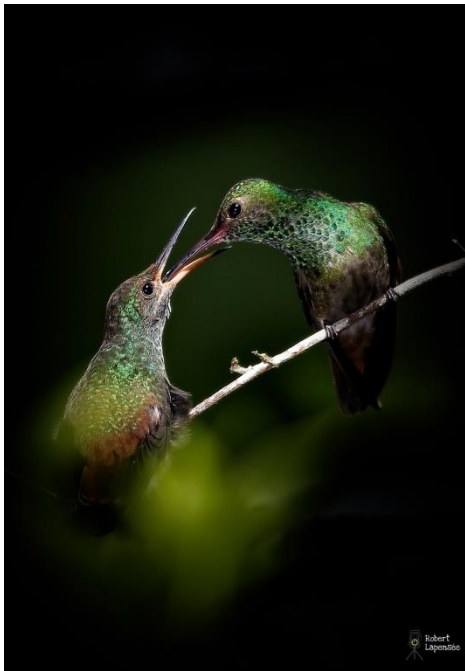


Photo: Robert LAPENSÉE

eBird Québec est un projet développé par le Regroupement QuébecOiseaux, Études d'oiseaux Canada et le Cornell Lab of Ornithology. eBird Québec offre aux ornithologues un moyen simple de consigner leurs observations en mettant l'accent sur les oiseaux du Québec. Ils peuvent rapporter leurs observations, qu'elles proviennent de leur voisinage, de leurs sites d'observation favoris ou d'un voyage à l'étranger. En consultant cette base de données, il est possible notamment de mieux connaître la distribution et le déplacement des espèces d'oiseaux au Québec.

Les objectifs d'eBird Québec sont : (1) de permettre aux observateurs d'oiseaux d'enregistrer leurs observations dans une base de données en utilisant Internet; (2) de permettre à ces mêmes observateurs d'accéder à leurs observations et à celles des autres observateurs; (3) de produire des cartes de répartition et des graphiques dynamiques; (4) de partager leurs observations et (5) de contribuer à la science et à la conservation. (réf. RQO)

Endroit: Complexe Jean-Laurin,
8475 rue St-Jacques, St-Augustin (Mirabel)
Date: Dimanche le 10 novembre 2019
Heure: 9h30 AM
Admission: Membres du COMIR et du CORDEM: sans frais
Non membres: 5\$

Invitez parents et amis. Conférence offerte à tous.

Samedi le 16 novembre 2019

Rivière des Mille-Îles, de l'aut. 13 au boul. Arthur-Sauvé, à Laval
Guides: Guy et Doris Legault

Rendez-vous : 8h30 au stationnement incitatif du terminus d'autobus de Terrebonne (pour le covoiturage)

ou

9h00 au bord de la rivière, au bout de la 43^e avenue (tout près de l'aut. 13), à Laval.

Aut. 640, aut. 13 Sud, sortie boul. Sainte-Rose, à droite sur Sainte-Rose, à droite sur 43^e avenue.
(GPS : approximativement 45°34'38.5"N 73°50'31.3"O)

Demi-journée

Résumé: Nous y observerons les hivernants et les retardataires.

Dimanche le 17 novembre 2019

CONFÉRENCE : La photographie d'oiseaux
Conférencière : Michèle Amyot

À 9h30 à l'école de la Sablière au 1659, boul. des Seigneurs, à Terrebonne (salle 115).

L'entrée est sur le côté, au 4125, rue d'Argenson.

Matinée (9h00 à midi)

Ouverture des portes à compter de 9 h, mot du président à 9h15 et conférence à 9h30. Frais de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres.

Résumé: Cette présentation Power Point sur la photographie d'oiseaux en général propose des techniques photos et d'approche, des éléments à considérer pour avoir de meilleures chances, les réactions de certains sujets, distance de réserve, les éléments nécessaires, l'importance de la connaissance des sujets, les difficultés, l'habillement, bref, toutes les petites choses qui peuvent permettre d'obtenir et de réussir les photos d'oiseaux.

Michèle Amyot est photographe-collaboratrice pour les revues Nature Sauvage et Québec Oiseaux depuis 7 ans ainsi que pour des livres d'identification d'oiseaux au Québec et aux États-Unis. Cette passionnée de photographie animalière et d'ornithologie depuis 14 ans, répondra également à vos questions de modes et réglages importants, soit tout ce que comporte la photographie d'oiseaux sur le terrain.

Dimanche le 15 décembre 2019
Recensement des Oiseaux de Noël (RON) du CORDEM

Les informations relatives à cet événement annuel seront communiquées aux membres au cours de l'automne. Surveillez vos courriels.

N'oubliez pas de surveiller vos courriels ou la boîte vocale (514-860 6736)
pour changement ou sortie surprise !

Septembre 2019

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14 Parc l'Assomption
15	16	17 Lac Fauvel	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29 Cimetière de Laval	30					

Octobre 2019

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
		1	2	3	4	5 Bois Papineau
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20 Conf.	21	22 Ste Julienne	23	24	25	26 Ste Julienne
27	28	29	30	31		

Novembre 2019

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10 Conf. eBird	11	12	13	14	15	16 Riv. Des Milles Iles
17 Conf. Photo	18	19	20	21	22	23
Décembre 2019 Dimanche le 15 RON du CORDEM						